

Edito

Quand Theo Francken séduit l'Europe...

Didier Swysen**ÉDITORIALISTE**

S'il est très populaire dans notre pays, certainement au nord et pas mal aussi au sud, rarement un ministre n'aura suscité autant de critiques (de l'opposition, parfois aussi de partenaires de la majorité) que le secrétaire d'État N-VA à l'Asile, Theo Francken.

« L'homme qui n'a plus sa place au gouvernement », comme le qualifient certains commentateurs de la vie politique belge, est en train de remporter un beau petit succès... en Europe. Son projet « RefuReturn » a séduit l'Union européenne. Il vise à retirer le statut de réfugié à ceux qui voyagent dans leur pays d'origine, cette terre qu'ils ont fui alors qu'on y menaçait leur vie ou leur liberté et qui n'a pas connu de modification notable des conditions de vie depuis lors.

Plus de cent personnes ont ainsi perdu leur protection...

Alors que le Commissariat aux réfugiés a refusé de l'enlever à une soixantaine d'autres « vacanciers ». Ce projet, qui a déjà été critiqué par la gauche belge, a rapidement séduit l'Allemagne et la Hollande, ces pays concluant même des accords de coopération avec la Belgique. Mieux encore pour Theo Francken qui porte ce dossier à bout de bras depuis deux ans : d'ici quelques jours, l'Europe va lancer une grande étude sur le sujet, confirmant le rôle de pionnier joué par la Belgique dans ce dossier. Quinze pays européens ont voté pour qu'il en soit ainsi, dont des géants : l'Allemagne, Le Royaume-Uni ou l'Italie... Mais pas la France, ni l'Espagne. Tiens, à propos, le ministre des Affaires étrangères espagnol a refusé, lundi, de parler d'immigration massive en Europe, affirmant que le continent avait besoin de « sang neuf ». Plus que jamais, l'Europe est bien divisée sur le dossier migratoire... ●